

**EMERIGE**  
EMERIGE

rêver,  
créer,  
ériger

**EMERIGE**

FONDS  
DE DOTATION  
EMERIGE

**DOSSIER DE PRESSE**

# **VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE**

**SUR UNE IDÉE DE  
JÉRÔME SANS**

**EXPOSITION  
DANS LEURS ESPACES ÉPHÉMÈRES**

**DU 9 AU 25 MARS 2018  
12H - 19H**

**ROMAIN BERNINI  
JENNYFER GRASSI  
JOANA HADJITHOMAS &  
KHALIL JOREIGE  
EVA JOSPIN  
BRUNO PERRAMANT  
LUCIE PICANDET  
PIERRE SEINTURIER**

**7 RUE DE TOLBIAC, 75013 PARIS**

## Sommaire

- 03 Édito de Laurent Dumas
- 04 Introduction de Jérôme Sans
  
- 06 Romain Bernini
- 07 Jennyfer Grassi
- 08 Joana Hadjithomas & Khalil Joreige
- 10 Eva Jospin
- 11 Bruno Perramant
- 12 Lucie Picandet
- 13 Pierre Seinturier
  
- 14 Biographie du commissaire
- 16 Le 7 rue de Tolbiac
- 18 Le Groupe Emerige

En initiant en 2015 avec le ministère de la Culture la Charte « 1 immeuble, 1 œuvre », Emerige s'engageait à rapprocher l'art de ceux qui en sont les plus éloignés mais également à donner une place particulière à la création avec pour enjeu le soutien aux artistes.

En ouvrant nos immeubles aux artistes, nous prolongeons cet engagement avec comme seule intention de favoriser l'acte de création ou de recherche artistique. Car ces résidences permettent d'alléger les contraintes qui pèsent sur le processus de création et de favoriser la liberté de l'artiste.

« Tolbiac » qui a accueilli pendant plus d'un an Romain Bernini, Jennyfer Grassi, Joana Hadjithomas & Khalil Joreige, Eva Jospin, Bruno Perramant, Lucie Picandet et Pierre Seinturier s'inscrit dans cette ambition.

Si ce bâtiment a été un lieu de création et de production, il est apparu essentiel qu'il soit aussi un lieu de diffusion. C'est dans cet esprit que Jérôme Sans a conçu ce « Voyage au centre de la Terre » en partageant avec le territoire, ses habitants et tous les publics ce travail à la fois individuel et fruit d'une aventure collective.

Ces lieux expérimentaux constituent une forme de préfiguration du futur pôle artistique et culturel porté par Emerige et qui prendra racine sur l'Île Seguin à horizon 2021.

Laurent Dumas  
Président du Groupe Emerige

# VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

« Voyage au centre de la Terre » propose une exposition en forme d'expédition : une déambulation à travers les univers de huit artistes qui ont pris possession d'une série d'anciens entrepôts disparates, dissimulés derrière le portail du 7 rue de Tolbiac, voués dans quelques semaines à la démolition.

Ces espaces d'expérimentation, rassemblés au fil du temps, à la fois bruts et incarnés, ont abrité pendant plusieurs mois une activité artistique plurielle, en mouvement. « Voyage au centre de la Terre » rend compte de cette excursion : un voyage esthétique et poétique, non linéaire, au cœur de la création en train de se faire.

Durant près d'une année, ces artistes, représentatifs du dynamisme de la nouvelle scène contemporaine française, ont été les « résidents » de ces lieux. Emerige, convaincus de la pertinence de leurs approches respectives, et conscient du manque d'ateliers pour les artistes vivants à Paris, a choisi de leur confier ces espaces, leur offrant un soutien fondamental sur le long terme.

Renouant, d'une certaine manière, avec l'histoire passée des ateliers collectifs, où les cultures se répondent et s'entrecroisent, les artistes se sont emparés des lieux.

Malgré la diversité de leurs démarches, tous ont en commun une recherche qui tend vers la notion de profondeur, un « au-delà du miroir » que l'on éprouve progressivement au fil des espaces : des paysages de forêts tels de gigantesques bas-reliefs qui seraient issus de contes fantastiques chez Eva Jospin ; aux fleurs photoluminescentes plongées dans l'obscurité par Jennyfer Grassi comme des chimères, jusqu'aux peintures de jungles imaginaires et autres mythologies contemporaines de Romain Bernini.

À l'étage, dans les combles, Joana Hadjithomas & Khalil Joreige présentent autant de vestiges des transformations invisibles des mondes souterrains. Dans la pièce voisine, les aquarelles de Lucie Picandet prennent forme tel un voyage introspectif à l'intérieur de son organisme, et, lové au fond du couloir, Pierre Seinturier dévoile un univers graphique et pictural qui campe comme une intrigue, un suspens issus de films policiers américains ou de série B. Enfin, l'étage inférieur devient un vaste jardin onirique pictural, bordé d'allées, habité aussi d'êtres étranges évoluant dans des fonds marins indéterminés, créés par Bruno Perramant.

Utopies, rituels, expériences rythment ces diverses propositions dans un autre espace-temps, celui du processus de création.

Le voyage d'Axel Lidenbrock, le héros du célèbre roman de Jules Verne\*, qui s'engage dans les profondeurs de la terre pour tenter de reconstituer une énigme sur la piste d'un explorateur plus ancien, comporte une dimension initiatique. A l'image de cette fiction du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'exposition nous ouvre les portes de ce cheminement introspectif, puissant, errant parfois, de la création, tout en portant notre regard vers le futur. Si « Voyage au centre de la Terre » signe l'achèvement de cette aventure culturelle collective entre les artistes qui ont partagé et évolué dans ces espaces, les œuvres créées ici vont voyager vers leurs avenir respectifs que nous ne connaissons pas encore.

Ces espaces, réunis comme une île à la périphérie du paysage du centre parisien, ont constitué pour ces artistes un nouveau centre original du monde. Aujourd'hui, c'est aussi un écho à la fois proche et lointain de la future fondation portée par Emerige qui naîtra sur l'île Seguin d'ici 2021 : l'amorce d'un programme ambitieux, inattendu, hors des sentiers battus de l'art contemporain, dans lequel Emerige se porte comme un nouvel acteur du rayonnement de la création contemporaine française à l'échelle internationale. L'histoire ne fait que commencer... À suivre...»

\* Voyage au centre de la Terre, Jules Verne, 1864

Jérôme Sans  
Commissaire de l'exposition

# ROMAIN BERNINI



*Expecting to Fly III*, 2018  
Huile sur toile,  
250 x 200 cm  
Courtesy de l'artiste  
© Adagp, Paris, 2018

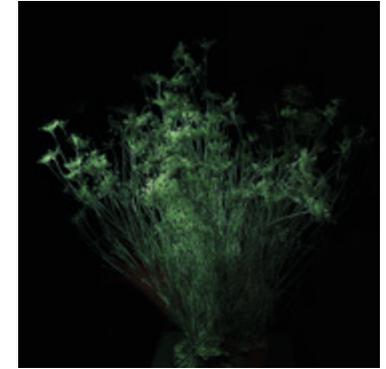


*Né en 1979, vit et travaille à Paris.*

Le travail de Romain Bernini s'affirme par son caractère énigmatique. Nous invitent à explorer et démasquer la condition humaine, l'artiste plonge et chemine dans l'espace pictural, comme dans des lieux marqués par une histoire alliant utopies et rituels. Placés au cœur d'une étrangeté inhérente à des territoires mouvants et naturels, ses personnages, souvent solitaires, semblent flotter ou être suspendus dans ces lieux indéterminés, où seule l'ombre ancre la figure. Mettant à l'épreuve l'identité de ses personnages en les masquant, Romain Bernini confronte ces corps à des forces qui paraissent les extraire du monde. Entre errance, décalage et tremblement, ses peintures sont des amorces de mythologies contemporaines entre symboles et mondes spirituels.

Pour « Voyage au centre de la Terre », Romain Bernini présente un ensemble de peintures récentes, où ses personnages, évoluant dans des ambiances psychédélics, ou affublés de masques primitifs, rentrent en écho avec des paysages d'entrelacs végétaux et autres fonds colorés parsemés d'oiseaux exotiques.

# JENNYFER GRASSI



*Kéfir*, 2018 (détail)  
Installation,  
techniques mixtes,  
dimensions variables



*Née en 1978, vit et travaille à Paris.*

La nature, entendue comme source de rêveries et de l'imaginaire, est le champ lexical du travail de Jennyfer Grassi. Qu'il s'agisse de ciels orageux ou crépusculaires, de collines fleuries à perte de vue, de tempêtes marines ou de réminiscences d'images de Claude Monet dans ses jardins de Giverny, ses peintures sont autant de célébrations d'une nature surprenante, exaltée. S'inscrivant également dans l'histoire de la peinture de paysage, les œuvres de Jennyfer Grassi sont telles des atmosphères, des surfaces de projection d'états intérieurs et transitoires.

Si son travail est originellement pictural, Jennyfer Grassi étend son univers au volume et à l'espace. L'installation *Kéfir*, composée de fleurs séchées et d'objets de la vie domestique, est alternativement visible en lumière artificielle, puis dans le noir total, tel un nouveau foyer de l'imaginaire.

# JOANA HADJITHOMAS & KHALIL JOREIGE



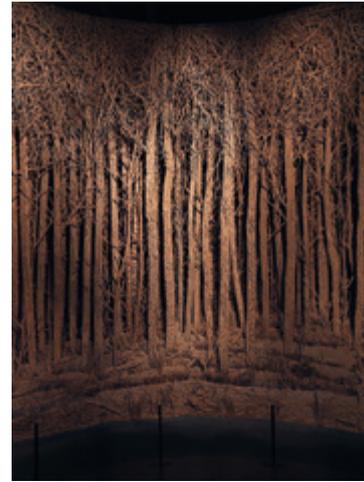
*Unconformities*, 2017  
(Time Capsules, Palimpsestes, Zig Zag au fil du temps)  
Vue de l'exposition du Prix Marcel Duchamp 2017 au Centre Georges Pompidou  
Installation vidéo, sculptures, impressions sur papier

*Nés en 1969 à Beyrouth, vivent et travaillent à Paris et Beyrouth.* Cinéastes et artistes, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige tissent des liens thématiques, conceptuels et formels entre photographies, installations vidéos, films ou documentaires. Leur recherche les amène à explorer la sphère du visible et de l'absence, nourrissant un va-et-vient entre la vie et la fiction. Depuis plus de 15 ans, leurs films et leurs œuvres, produits à partir de documents personnels ou politiques, élaborent des récits sur des histoires tenues secrètes face à l'histoire dominante. En 2017, ils sont lauréats du prix Marcel Duchamp.

Investissant la partie supérieure des espaces, à l'instar d'un grenier dans lequel sont conservés les souvenirs, Khalil Joreige

et Joana Hadjithomas dévoilent des boîtes des carottages extraits de sous-sols de différents sites à Paris. C'est à partir de ces matériaux que les artistes ont élaboré une partie du projet pour l'exposition du prix Marcel Duchamp présentée au Centre Pompidou l'automne dernier. Constituées de terre et de pierres, ces carottes dévoilent le cycle constant de construction et de déconstruction que les villes subissent. Elles s'appréhendent tels des vestiges de mouvements géologiques et d'histoires collectives enfouies, entre catastrophe et régénération. Une vidéo dévoile également le processus de recherches mené avec les archéologues et les géologues, véritable quête d'un monde souterrain qu'ils tentent de donner à voir.

# EVA JOSPIN



*Panorama, Cour carrée  
du Musée du Louvre, Paris,  
2016*  
Courtesy  
Noirmontartproduction  
©Adagp, Paris, 2018

*Née en 1975, vit et travaille à Paris.*

Les œuvres et environnements d'Eva Jospin, réalisées le plus souvent à partir de carton, déclinent des images de forêts obsessionnelles, des perspectives sans ligne de fuite. L'artiste crée des « panoramas », jouant avec les formes des haut et bas-reliefs, qui sont autant de sous-bois et de forêts mystérieuses, proposant un retour métaphorique à la nature. Par un jeu de strates superposées, ses installations denses semblent guider le spectateur vers une expérience initiatique, une rencontre avec soi.

Eva Jospin présente ici *La traversée*, une installation monumentale réalisée dans ces espaces, et qui rejoindra, dans le cadre du programme « 1 immeuble, 1 œuvre », un site majeur développé par Emerige à Paris 7<sup>e</sup>. Mesurant plus de 25 mètres de longueur, ce « tableau » d'une forêt inextricable abritant une grotte, comme tiré d'un conte fantastique, se déploie tel un chemin immersif, englobant.

# BRUNO PERRAMANT



*Spermflower n.12, 2017*  
Huile sur toile,  
60 x 45 cm  
Courtesy de l'artiste  
©Adagp, Paris, 2018

*Né à Brest en 1962, vit et travaille à Paris.*

Le travail pictural de Bruno Perramant explore les notions de passage, de visible et d'invisible, de réel et de fantomatique. A travers les spectres et les apparitions en clair-obscur qui habitent ses œuvres, l'artiste ouvre l'espace de la peinture comme pour mieux révéler la substance des choses. Jouant avec les significations, les références, les analogies de formes et les genres, le langage et la parole sont également présents à travers les phrases qui s'inscrivent sur la toile ou les mots-titres qui l'accompagnent.

Dans les profondeurs du 7 rue de Tolbiac, ses portraits de femmes sous forme d'icône, tâches abstraites de couleurs ou êtres évoluant dans des fonds marins indéterminés, se recomposent à l'infini dans des polyptiques, assemblés dans de mêmes cycles ou séries.

L'ensemble s'arpente tel un chemin au centre d'un jardin bordé de deux allées, suggérées par les grandes peintures florales qui caractérisent son travail récent.

# LUCIE PICANDET



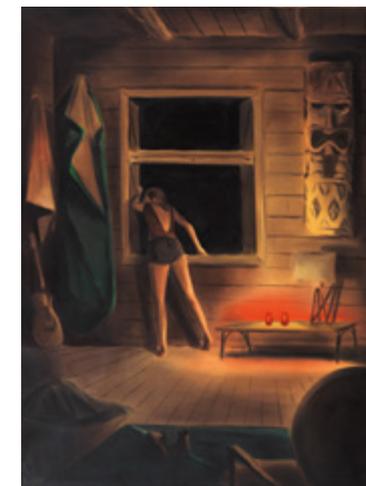
*Nexus 3—Celui que je suis—  
Paysages intérieurs 2.3,  
2017  
Aquarelle sur papier,  
134 x 194 cm  
Collection privée, Paris  
©Adagp, Paris, 2018*

*Née en 1982, vit et travaille à Paris.*

Les œuvres de Lucie Picandet (aquarelles, peintures, broderies, installations...) associent image et écriture pour retranscrire un voyage introspectif, selon une inspiration multidirectionnelle qui aborde autant la figuration que l'abstraction, le réel et l'imaginaire, l'absurde que le scientifique, le microscopique que le macroscopique... Les fils de laine qui parcourent ses œuvres déploient tel un réseau de canaux reliant les parties du corps à explorer. Parmi les méandres de cet organisme imagé, la pratique de Lucie Picandet se lit comme un état de la pensée.

Ici, Lucie Picandet présente une série d'aquarelles sur papier, intitulées *Nexus*. A différents stades de leur développement, elles sont reliées dans l'espace par l'entrelacs de fils. Créées à partir d'eaux colorées versées sur un support de bois épais, leurs compositions faites de vides et de pleins figurent des errances intérieures.

# PIERRE SEINTURIER



*Lock Down!, 2015  
Huile sur toile,  
Courtesy Galerie  
Georges-Philippe  
& Nathalie Vallois  
©Adagp, Paris, 2018*

*Né en 1988, vit et travaille à Paris.*

Dans ses peintures, dessins, installations, Pierre Seinturier développe une ambiance de films de série B, que ce soit à travers ses cadrages serrés sur les visages, sa gamme chromatique jaunie comme celle d'un western spaghetti, ou les titres de ses œuvres. Au sein de décors à la fois familiers et étranges, ses personnages, à l'identité indéterminée, semblent pris dans une intrigue.

Depuis le couloir du premier étage, Pierre Seinturier déploie son univers graphique et pictural comme le fil d'une narration qui entretient un suspense. Évoquant autant le début que l'issue d'un film de genre, l'ensemble formé par ses œuvres récentes campe un univers intimiste auquel répond un kaléidoscope d'images d'inspirations et références tel le storyboard d'un film à jamais inachevé.

## **JÉRÔME SANS**

**Curator, critique d'art, directeur artistique et directeur d'institutions internationalement reconnu, Jérôme Sans est le co-fondateur, avec Nicolas Bourriaud, du Palais de Tokyo à Paris qu'il a dirigé jusqu'en 2006. Après avoir été directeur de l'Ullens Center for Contemporary Art (UCCA) à Pékin de 2008 à 2012, l'affirmant comme pôle majeur de la création contemporaine en Asie, il est aujourd'hui directeur artistique du programme de réaménagement urbain et d'art public «Rives de Saône-River Movie» mené par le Grand Lyon.**

**Commissaire de nombreuses expositions à travers le monde (Biennale de Taipei, 2000; Biennale de Lyon, 2005 ; Nuit Blanche de Paris, 2006 ; Triennale de Milan, 2010...), Jérôme Sans a été de 2015 à 2017 co-directeur artistique du projet culturel du Grand Paris Express. Il est aujourd'hui concepteur et directeur du pôle artistique développé par Emerige sur l'Île Seguin.**

# LE 7 RUE DE TOLBIAC

**Adresse:**

7 rue de Tolbiac, Paris 13<sup>e</sup>

**Surface:**

8 697 m<sup>2</sup> SDP dont 5 352 m<sup>2</sup> SDP de logements  
et 3 345 m<sup>2</sup> SDP de commerces

**Architecte:**

Atelier Vincent Parreira Architecture

**Programme:**

80 logements dont 58 logements  
en accession, 22 logements locatifs intermédiaires  
et sociaux, 3 commerces en pied d'immeuble

**Livraison prévisionnelle:**

3<sup>e</sup> trimestre 2020

Courant avril 2018, les anciens entrepôts qui abritent aujourd'hui l'activité des 8 artistes de «Voyage au centre de la Terre» seront démolis pour construire un immeuble emblématique du savoir-faire d'Emerige.

À sa livraison en 2021, la nouvelle réalisation d'Emerige accueillera une œuvre d'art pensée pour le lieu qui profitera aux habitants et aux passants. Cette installation s'inscrit dans le programme «1 immeuble, 1 œuvre» cofondé par Emerige sous l'égide du ministère de la Culture.

«Trois grands volumes de bois habités reposent sur un voile de verre ondulé et bordent les rues de Tolbiac et du Chevaleret, se liant délicatement autour de l'escalier historique en pierre du pont de Tolbiac. Une grande générosité d'ouvertures engage un dialogue grâce aux terrasses et balcons qui animent le long cours des façades depuis la rue jusqu'au cœur d'îlot. La lumière y vient réchauffer l'épais manteau de bois où la structure en encorbellement vers la ville dessine une mise en scène dynamique, là où les futurs habitants viendront jouer un rôle essentiel pour Paris.» *Vincent Parreira. AAVP*



# EMERIGE

## RÊVER, CRÉER, ÉRIGER

Fondé par Laurent Dumas, Emerige est un acteur majeur de la ville depuis près de 30 ans qui contribue à bâtir le Grand Paris de demain en imaginant des programmes ambitieux et durables au carrefour des usages, de la création et de l'innovation.

### Des grands projets pour un Grand Paris

En 2016, Emerige a été désigné lauréat de «Réinventer Paris» avec le réaménagement de 43 000 m<sup>2</sup> de bureaux situés Boulevard Morland à Paris 4<sup>e</sup> qui donnera naissance à un immeuble intégrant plus de 11 usages différents, signé David Chipperfield Architect avec le concours d'Olafur Eliasson. Le Groupe et son partenaire AOG développe également un grand pôle artistique et culturel de 37 500 m<sup>2</sup> sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt. Ce projet, confié à RCR Architectes (Pritzker 2017) et Baumschlager Eberle, constituera avec la Seine Musicale, l'une des plus grandes concentrations culturelles d'Europe. En 2017, avec le projet Babcock, Emerige et la Compagnie de Phalsbourg figurent parmi les lauréats de l'appel à projets «Inventons la Métropole du Grand Paris». Situé sur la friche industrielle Babcock à La Courneuve, le programme inédit sera dédié à la création artistique, aux pratiques culturelles et à la transmission.

### Le Fonds de dotation Emerige pour partager l'art et la culture

Défenseur passionné de la création contemporaine, Emerige soutient année après année des artistes et des événements qui s'attachent à les révéler (Nuit Blanche, The Unplayed Notes Factory de Loris Gréaud et Le lien des mondes de Claudine Draï lors de la Biennale de Venise, Singing Stones en partenariat avec EXPO CHICAGO, Voyages d'Hiver et Olafur Eliasson au Château de Versailles, Choices - Paris Gallery Weekend...). À travers la Bourse Révélation Emerige, il offre à la jeune génération d'artistes français de se faire connaître et d'intégrer des galeries de premier plan. Premier signataire de la charte «1 immeuble, 1 œuvre», Emerige contribue également à l'essor de l'art dans la ville en installant une œuvre dans chaque immeuble qu'il construit ou réhabilite. Depuis 2016, près de 50 œuvres ont été commandées ou acquises.

Cette publication a été réalisée  
par Emerige dans le cadre de l'exposition  
Voyage au centre de la Terre, sur une  
idée de Jérôme Sans.

Conception graphique :

Massiera Samadi, Paris

Crédits photo :

Page 8-9 : © Thomas Lannes

et In Situ - Fabienne Leclerc

Page 11 : © Marc Damage

Page 13 : © André Morin

Vues d'espaces : © Florian Kleinfenn

Contact presse Emerige

Maude Le Guennec

[mleguennec@emerige.com](mailto:mleguennec@emerige.com)

T 06 49 85 84 79